



Posat, le 9 septembre 2016

Chers Collègues enseignants de religion,

En tant que directeur d'école je veux vous adresser un message sur mes attentes à l'endroit de votre belle mission.

Je m'adresse à vous à titre personnel, en formulant le vœu (mais je ne suis pas dupe), que mon propos puisse sortir de la bouche de tous les directeurs d'école.

Je voudrais en préambule vous inviter à adopter la devise de la *Comédie française* qui est « *Simul et singulis* » que l'on peut traduire par « être ensemble et rester soi-même ». C'est votre rôle que d'être ensemble avec les autres professeurs des écoles dans lesquelles vous enseignez mais c'est également aussi votre mission que de cultiver cette spécificité magnifique de la préparation de nos jeunes à recevoir un message qui s'adresse à leur intimité, à leur être profond, je veux dire le message de l'Évangile.

Vous sentir ensemble avec les autres enseignants est indispensable, vous sentir concernés par la vie de l'école, vous investir dans la vie de l'école comme un enseignant régulier est sans doute le garant d'une crédibilité renforcée. Voilà pour le « *simul* ».

Le « *singulis* », c'est la richesse propre de votre mission. Je sais comme directeur que votre mission est particulière. A dire vrai, je dis aux nouveaux enseignants de religion de mon école qu'il faut être un peu dingue que pour s'engager à enseigner la religion en 2016. C'est un truc de fou. C'est du casse-pipe !

Je m'inspire en cela de Maxime Morand et de son livre : *Petit guide de leadership provoc'acteur selon Jésus Christ*.<sup>1</sup> Il dit qu'il vaut mieux s'inspirer des béatitudes que d'adopter une « **béate attitude** ». En effet, la béate attitude c'est de penser que les élèves sont merveilleux, le directeur nous soutient, les collègues admirent notre mission. C'est pas la vraie vie ça ! La vraie vie c'est la sueur, le sang et les larmes dirait Churchill. Et la **béatitude attitude**, c'est de savoir qu'indépendamment des circonstances difficiles je ne

---

<sup>1</sup> Guide/Favre, Lausanne, 2014

saurais être affecté dans mon désir de demeurer dans la joie. Voilà donc, un message révolutionnaire qu'il est bon que nos élèves entendent.

Et c'est à vous de faire passer ce message. Et c'est à vous de vous montrer crédible dans votre manière de vivre ce message. Je vous le disais, il faut être dingue pour faire le métier que vous faites.

Mais cela est nécessaire (*Malheur à moi si je ne proclame pas ...*) si l'on part de l'idée qu'un être humain est plus que la somme de ses cellules. Et si aujourd'hui on tend à confier beaucoup du mal-être du monde aux psychologues ou tout autre thérapeute de tout, je crois quant à moi que la nourriture de l'Évangile représente un apport énergétique et vital dont il serait parfaitement crétin de se priver des bienfaits.

Frédéric Lenoir dans un livre intitulé ***François le printemps de l'Évangile***<sup>2</sup> écrit ces belles paroles que je voudrais faire nôtres dans la considération de notre mission. L'arrière fond de ce passage se base sur la considération de Jésus pour Zachée (ce profiteur qui remet en cause sa vie dont il voit la vanité du sens) :

*Comme bien d'autres, cet épisode nous montre que l'Évangile n'est ni une morale ni un catéchisme mais une rencontre avec le Christ qui touche le cœur et met dans la joie. C'est parce que ses interlocuteurs se sentent aimés, reconnus, sont touchés au plus intime d'eux-mêmes, qu'ils modifient leur comportement. C'est parce qu'ils se sentent pardonnés qu'ils retrouvent l'estime d'eux-mêmes. C'est parce que Jésus leur a révélé une part lumineuse d'eux-mêmes qu'ils ignoraient, c'est parce qu'il leur montre qu'ils sont dignes d'être aimés, qu'ils ont envie de devenir meilleurs et changent de conduite ...*

*Jésus ne raisonne pas ses interlocuteurs ni ne fait appel à leur volonté en clamant : »Il faut«, « Tu dois » ! Il fait surgir de nouveaux désirs dans le cœur de ceux qu'il croise et dont la vie est dérégulée, immorale, vide de sens. C'est ainsi qu'il « sauve ce qui était perdu », qu'il transforme la tristesse en joie, l'angoisse en confiance, la mort en vie. **Jésus est un alchimiste du désir qui opère par l'amour.***

En tant que directeur d'école, je souhaite que nous soyons nombreux, nous les adultes responsables de jeunes en formation, à travailler concrètement et de façon crédible dans l'expérimentation joyeuse de l'alchimie de l'Évangile.

Frédéric DUCREST, septembre 2016

---

<sup>2</sup> Fayard, 2014, pp.100-101